

JEANNE VARALDI

www.jeannevaraldi.com
varaldijeanne@gmail.com
[@jeanne.varaldi](#)

JEANNE VARALDI

Jeanne Varaldi est une artiste-chercheuse née en 1993 à Annecy. Elle vit et travaille à Paris. Après des études à l'Ecole Urbaine de Sciences Po, elle développe une pratique artistique autodidacte.

Elle participe à des expositions à Paris et à Barcelone (galerie Bertrand Grimont, galerie Porte B, Homesession Barcelona). En 2021, elle est sélectionnée pour le prix Don Papa pour l'art contemporain. En 2023, elle produit une œuvre monumentale avec le studio Art in Situ, dans le cadre du programme 1 immeuble 1 œuvre. Elle réalise également des commandes pour l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN) en 2023 et pour la Ville de Paris (en cours).

Son approche hybride mêle les arts visuels à des activités d'enseignement et de recherche. En 2023, elle organise le cycle "Dessiner la ville", une série de 4 rencontres pour faire la ville avec les artistes, en partenariat avec l'Ecole Urbaine et la Maison des Arts et de la Création de Sciences Po.



Avant de construire il leur faut effacer. Un bâtiment, un abri, une terre et avec, toutes les mémoires. À l'expansion démographique s'est conjuguée l'extension des villes et l'éclosion de ses périphéries. Dans ces interstices de vies urbaines, Jeanne Varaldi traque les empreintes.

Artiste et chercheuse, sa démarche artistique s'immisce entre le territoire et ses récits. Son travail de sculpture et d'installations, porté par les lieux, tire ses racines de ses études d'urbanisme. Le regard qu'elle pose sur la ville se détache d'une approche technocratique longtemps étudiée, telle une stratégie politique, pour envisager l'espace de manière située. Non plus comme un espace "perçu", mais comme un espace "vécu". Chaque territoire où elle intervient devient un champ de recherche et d'expérimentation où elle mêle ses méthodologies de sociologie, ses affects et ceux des témoins qui ont habité les lieux. Sa perspective est celle du philosophe Michel de Certeau : Là où la carte découpe, le récit traverse. Collecte d'histoires, marquages de chantier, signes urbains, arpentages, plans, tous s'associent, tels des outils d'investigation, pour guider son cheminement conceptuel. Avec eux s'imposent des repères pour créer des formes - des lignes et des pensées en volumes et en hauteurs - qui viendront souligner un passé, porter attention au présent et inspirer un futur pour ces lieux. Les installations de Jeanne Varaldi viennent ainsi parasiter les architectures, les occuper, dans le désir de leur rendre un hommage sensible.

ANNE BOURRASSÉ, CURATRICE INDÉPENDANTE

CV JEANNE VARALDI

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2021 *_Urban Tracks*, galerie Homesession, Barcelone ESP

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2023 *_Porte à Porte*, les Arches citoyennes - Plateau Urbain, Paris FR
_Genius Loci, installation in situ rue Ponscarme, curation Judith Souriau, Paris FR
_Révéler le tissu urbain, Centre Art Architecture Paysage Patrimoine CAAPP, Evry (91) FR

2022 *_No man's land*, Galerie Porte B, Paris FR
_Dreamscape, collectif turbo (artist run space), Pantin FR
_Mue, ancien musée Pierre Cardin, Saint Ouen (93) FR

2021 *_52 cercles*, parking de la Villa Belleville, Paris FR
_Don Papa Art Program, Pavillon rive gauche, Paris FR
_Paris Design Week, galerie Bertrand Grimont, Paris FR
_Parcours d'art contemporain, curation Hosting Art, Château de Turenne (19) FR
_Frontières, Espace Voltaire - Plateau Urbain, Paris FR
_Pollyanna, commissariat Elora Weill-Engerer, Bastille Design Center, Paris FR

2020 *_Rue de Belleville*, campagne caritative en ligne, Les Nouveaux Collectionneurs
_Everyone should bloom, installation Nuit Blanche, Villa Belleville, Paris FR

RÉSIDENCES

_Les Arches citoyennes, Paris, 2023-2024
_Collectif Turbo, Pantin, 2022
_Galerie Homesession Barcelone, 2021

COMMANDES

2024 *_ Paris en 42,75 km*, commande de la Ville de Paris pour le Paris Media Centre, Carreau du Temple, Paris FR

2023 *_Vice et versa*, 1 immeuble 1 oeuvre, studio art in situ, Toulouse (31) FR
_Les Archipels, peinture murale pour l'IGN, Saint Mandé FR

2022 *_Plan commun*, Urban Week Quai 36, La Défense (92) FR
_Chantier ludique, peinture murale pour le centre Ken Saro Wiwa, Art Azoi, Paris FR
_Ateliers participatifs pour l'Institut Français de Barcelone, 2022

PRIX

2021 Sélectionnée pour le Don Papa Art Program, Pavillon Rive Gauche, Paris FR

CONFERENCES

2023 Forum du Ministère de la culture (entreprendre dans la culture) table ronde « urbanisme culturel » Juin 2024, Ecole nationale supérieure d'architecture Paris-Belleville

2023-2024 Dessiner la ville : faire place aux artistes dans la fabrique urbaine organisation et modération de conférences pour l'Ecole Urbaine et la Maison des Arts et de la Création, Sciences Po Paris, 2023-2024

2023 Comment faire dialoguer projet artistique et production urbaine ? Fondation Palladio, 2023

PUBLICATIONS

Pour des pratiques artistiques situées, Revue urbanisme juillet 2024
Poésies Urbaines de Thierry Paquot, Revue Topophile, 2024
La ville piétonne de Cédric Ferial, Revue Topophile, 2023
Mouvementements d'Emma Bigé, Revue Topophile, 2023

ENSEIGNEMENT

Tutrice du projet collectif « Art, Nature and the City »
Ecole Urbaine Sciences Po 2023/24

PRESSE (sélection)

Entretien Sciences Po, 2024 ([lien](#))
BFM TV, Urban week Paris La Défense, 2022
Revue Point contemporain #28 avril-mai 2023
Telerama Sortir « Plus belle Belleville », avril 2021

FORMATION

2023 Diplôme universitaire "Espaces communs", Yes We Camp, Ancoats, Université Gustave Eiffel, Paris

2011-2018 Master "Stratégies territoriales et urbaines" Ecole Urbaine Sciences Po Paris

GENIUS LOCI

Vue d'exposition, clinique en travaux Paris 13ème
Peinture et sangles de manutention
JUILLET 2023

L'installation Genius Loci développe une trame visuelle et narrative intrigante, dans une ancienne clinique en travaux. Trois cloisons tissées découpent l'espace. Elles se mêlent à des phrases inscrites au mur et sur le sol, écho des histoires vécues dans le lieu. L'œuvre, temporaire et précaire, évoque l'effacement des récits du personnel soignant, retrouvé et contacté par l'artiste.





Vue d'exposition, clinique en travaux Paris 13ème



Vue d'exposition, clinique en travaux Paris 13ème



Vue d'exposition, clinique en travaux Paris 13ème

PASSAGES URBAINS

Vue d'exposition, Fort d'Aubervilliers
Bois, peinture, débris trouvés sur site
MARS 2023

L'installation Passages Urbains est une traversée. Une ligne continue structure l'espace. Au sol, des débris récupérés dans les douves, les tunnels et les décharges du fort d'Aubervilliers donnent des indices. Ensemble, ces éléments constituent un paysage flottant, comme hors du temps. L'œuvre fait écho à l'histoire du lieu : usage militaire, casse automobile, jardins partagés attenants au site. L'installation est une énigme fugace, installée à l'occasion des 40 ans de l'AFDU, à l'issue d'une période d'exploration du site par l'artiste.





Vue d'exposition, Fort d'Aubervilliers

COLONNADE

Vue d'exposition, Pavillon Rive Gauche Paris
Prix Don Papa Art Contemporain
Terre, pavé de granit, sangles
OCTOBRE 2021

Réalisée pour le Prix Don Papa pour l'art contemporain, l'œuvre dialogue avec l'architecture du lieu en dessinant des lignes fluo verticales. Maintenus au sol par des pavés de granit, ce sont des sangles qui écrasent une motte de terre. Ce geste graphique et minimaliste évoque la façon dont se construit l'espace, le rapport au sol et à la terre, le besoin d'ordre et l'obsession de la ligne droite.

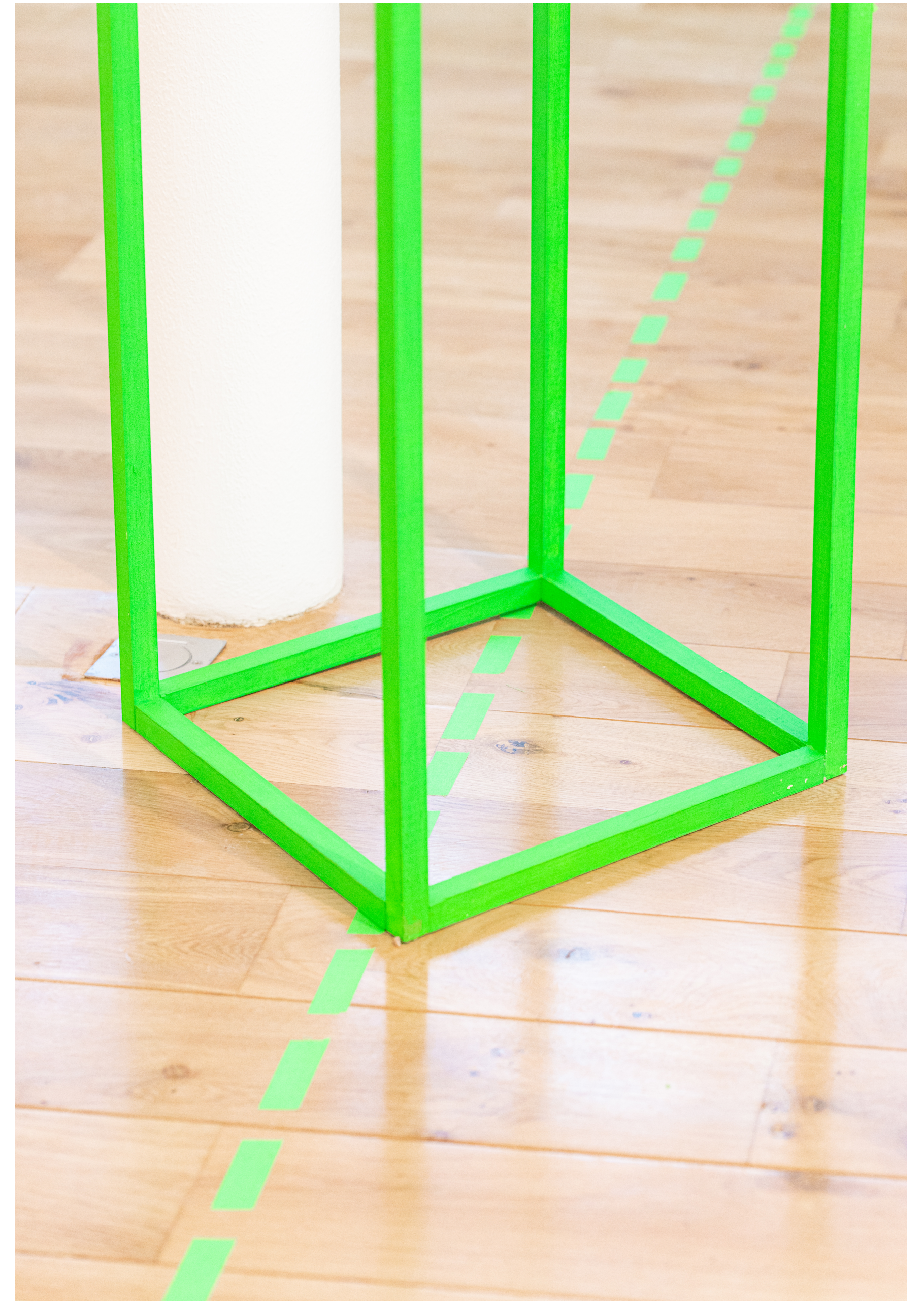




RÉMINISCENCES

Vue d'exposition, galerie Porte B
Bois peint, scotch au sol
OCTOBRE 2022

Réminiscences a été réalisée à partir du plan de la galerie, avant travaux. Des colonnes vertes aux mêmes dimensions que les anciens coffrages autour des piliers structurent l'espace d'exposition. Au sol, le marquage fluo rappelle l'emplacement des cloisons. L'installation donne à voir les traces du bâti démolé. Les structures légères, modulaires, déplacées par endroit, appellent à se saisir du bâti comme d'un vaste terrain de jeu, en perpétuelle recomposition.



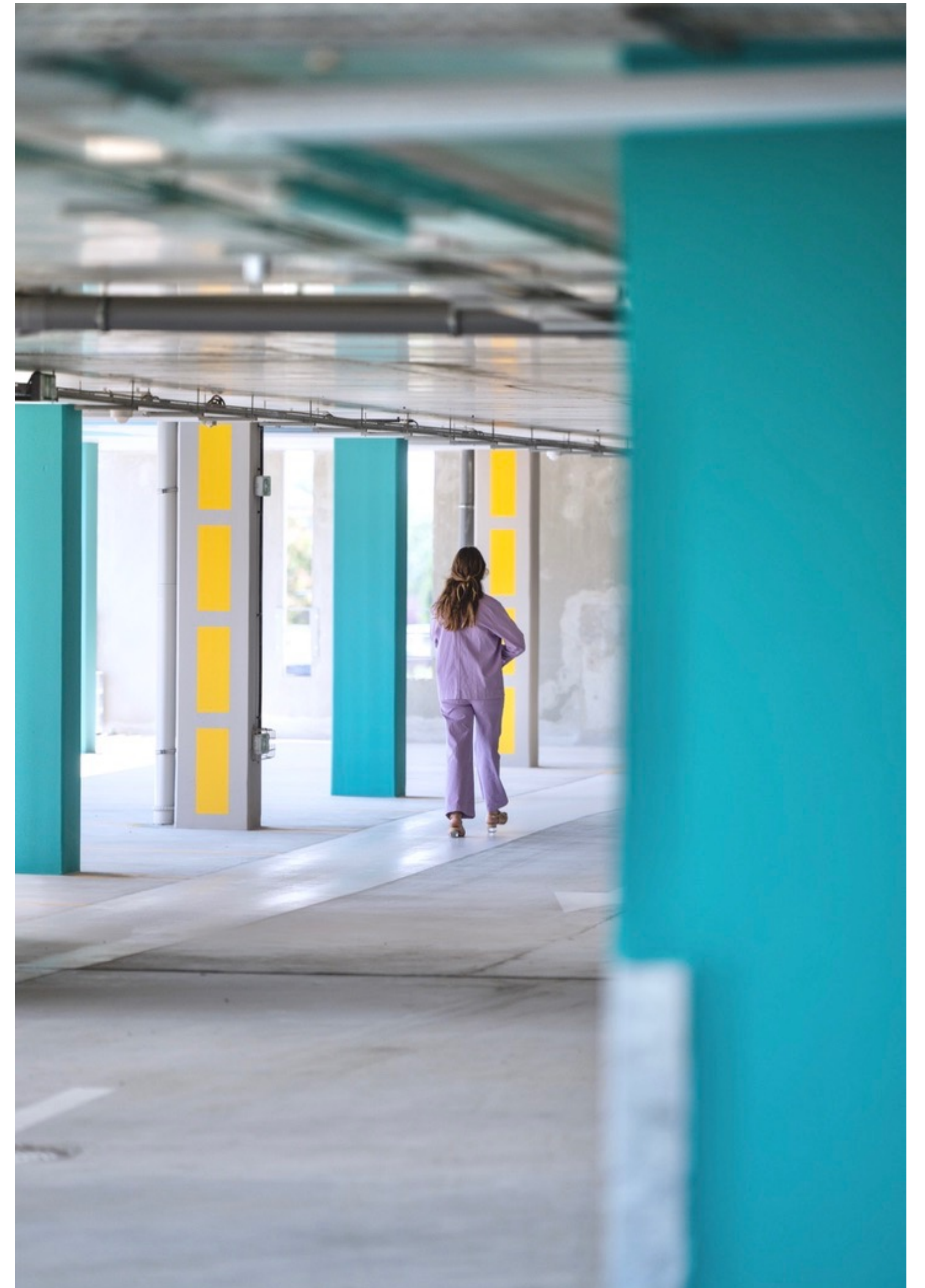


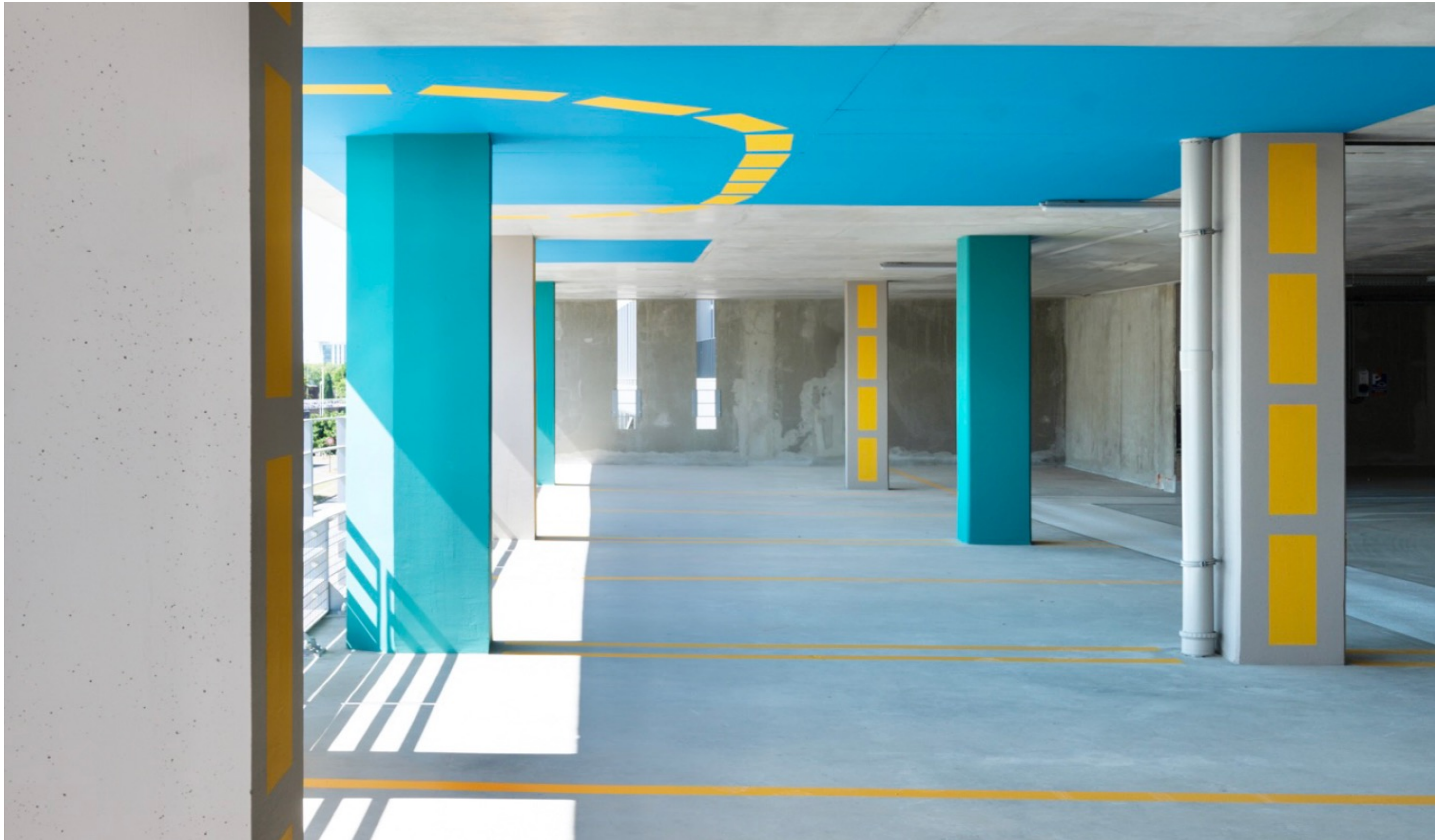
Vue d'exposition, galerie Porte B, Paris

VICE ET VERSA

Programme 1 immeuble 1 œuvre
Peinture sur béton
JUILLET 2023

L'œuvre « vice et versa » est réalisée dans le cadre du programme 1 immeuble 1 œuvre. La peinture dialogue avec les lignes de l'architecture. Les aplats de couleur jouent avec les perspectives et les points de vue. Ils donnent l'impression d'un bâti en recomposition. Plus de 70 poteaux et 1000 m² ont été recouverts sur trois niveaux pour redessiner les lignes de l'architecture.



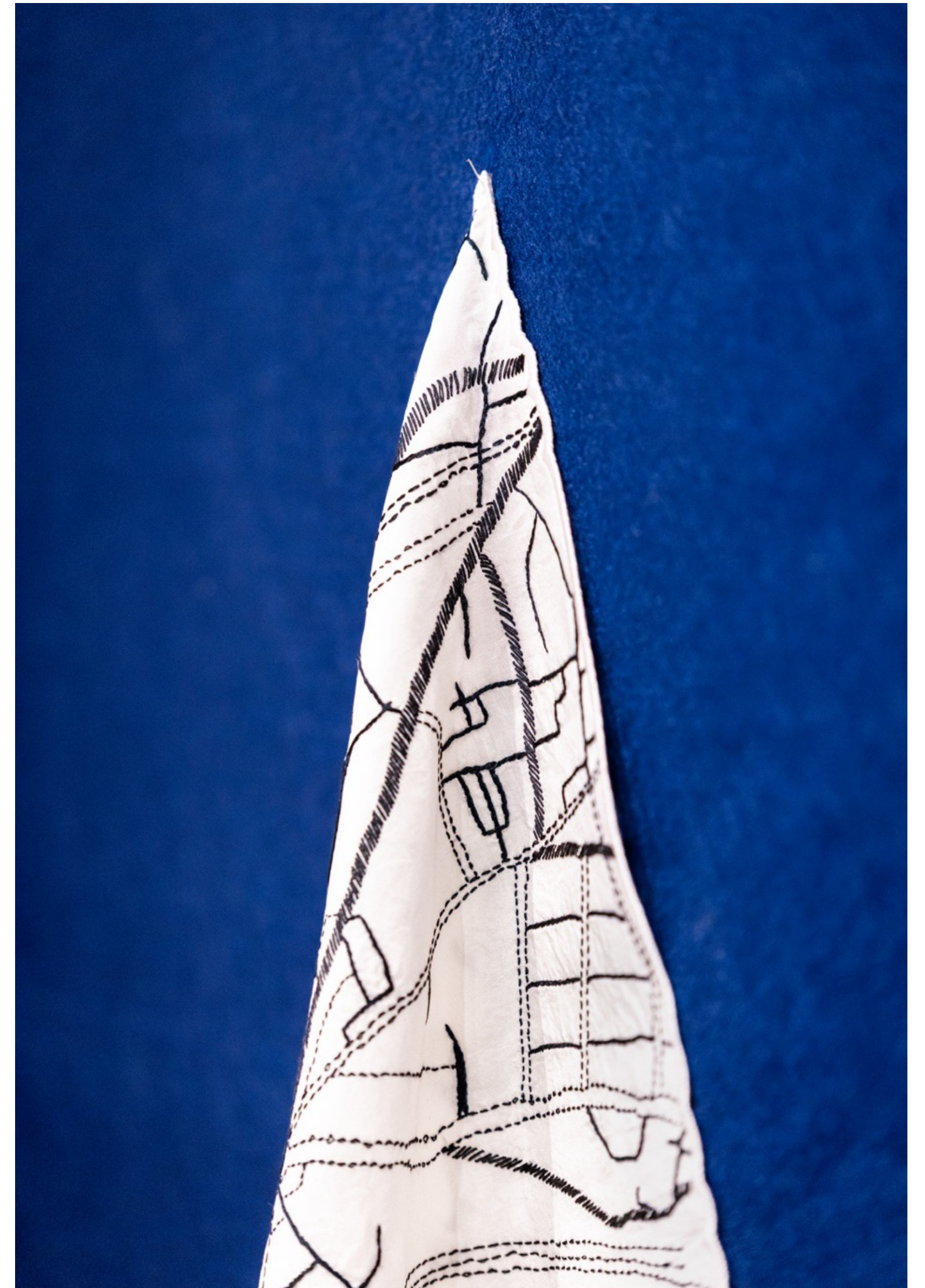


Vue sur site, Eiffage, Labège près de Toulouse (31)

MAPPING STORIES

Mouchoirs en soie et coton brodés, feutrine
OCTOBRE 2022

Mapping stories est une œuvre collaborative réalisée avec la Fondation Chanakya basée à Mumbai en Inde. Dix mouchoirs sont suspendus à une feutrine bleue. Ils semblent accrochés temporairement, dans l'attente d'être à nouveau saisis, utilisés ou parcourus. En s'approchant, on y découvre le motif de cartes. Ce sont les plans des lieux auquel les artisanes qui ont participé au projet sont attachées. En soie et coton, la carte est sensible et personnelle. Chargé d'affect et de récit, chaque morceau de plan cache un morceau de vie.





Vue d'exposition, galerie Porte B, Paris

PARIS EN 42,75KM

Toile de coton imprimée et suspendue
JUILLET 2024

« La flânerie, depuis la modernité, est un thème attractif. Le poète Charles Baudelaire, le philosophe Walter Benjamin, le sociologue Georg Simmel, les surréalistes ou encore Guy Debord, l'auteur de *La Société du spectacle*, consacrent ainsi à cette promenade sans but maintes réflexions. Jeanne Varaldi s'en inspire lorsqu'elle conçoit son œuvre *Paris en 42,75 km*. (...) Œuvre-mémoire et œuvre-indice que celle-ci, contextuelle et participative, d'esprit « psychogéographique », auraient dit les situationnistes, qui goûtaient en leur temps les « expéditions » urbaines. Exposer la parole et faire de l'expression personnelle un objet d'art direct vient nourrir l'œuvre, irrigue celle-ci par le texte tandis que son esthétique se découvre amplifiée par un propos circonstancié. Le tout adopte la configuration étendue d'une création singulière, texte-image figure, tout à la fois. »

Paul Ardenne

Historien de l'art, Auteur de *Un art contextuel* (Flammarion, 2002)

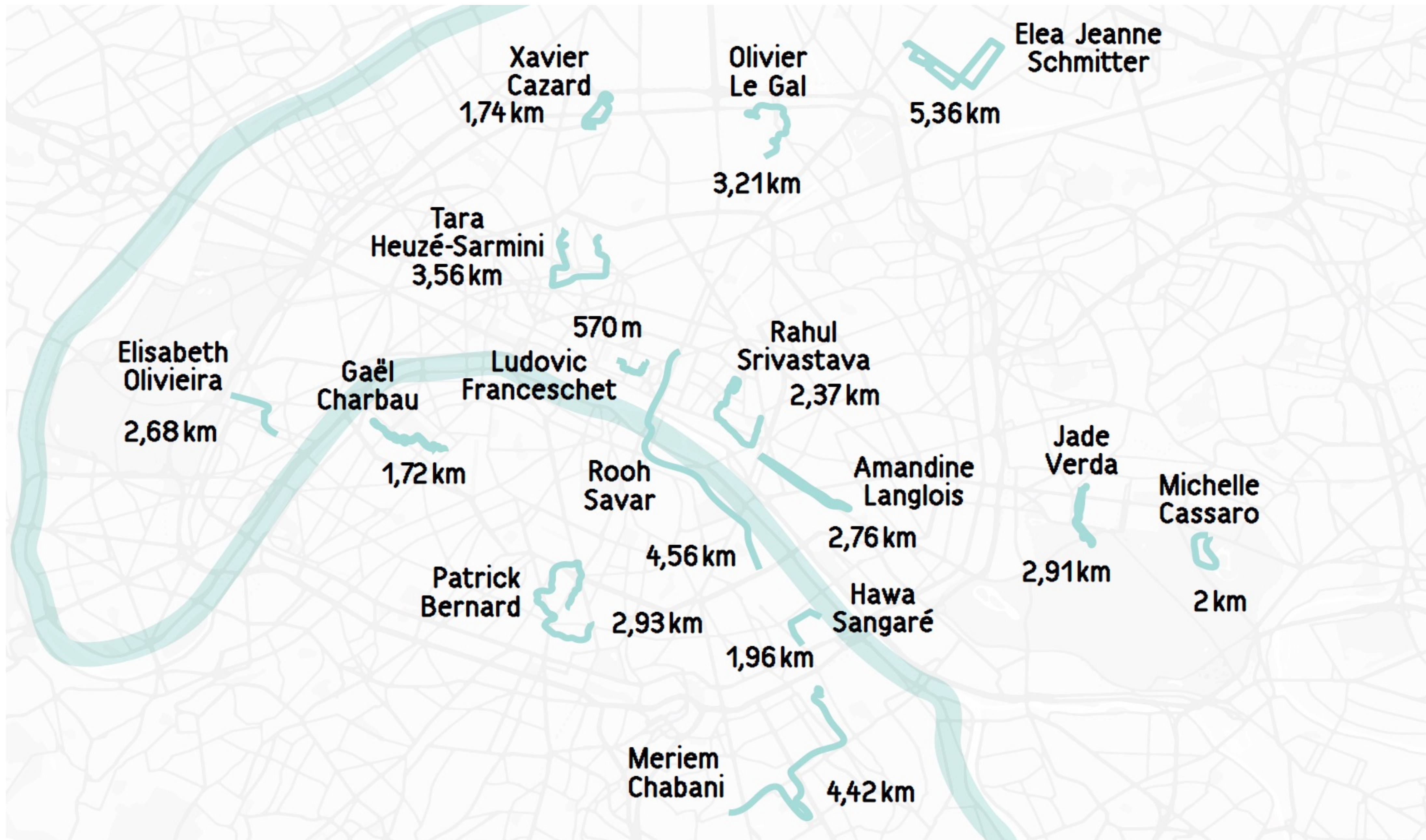
Texte complet disponible sur demande

Le projet *Paris en 42,75km* est réalisé sur commande pour la Ville de Paris, pour le Centre Media installé au Carreau du Temple en Juillet 2024. Il repose sur 15 conversations-promenades menées par l'artiste avec des Parisiennes et Parisiens. Des fragments de ces conversations apparaissent sur une canopée textile suspendue sous la verrière du Carreau du Temple. Une édition présente l'intégralité des récits et des itinéraires, ainsi que la série de portraits du photographe Quentin Chevrier.





Vue d'exposition, Carreau du Temple, Juillet 2024



Cartographie des 15 interviews-promenades réalisées dans le cadre du projet

LE REGARD DE PAUL ARDENNE



ÉCRIVAIN ET HISTORIEN DE L'ART

Paris au prisme de ses récits personnalisés

La flânerie, depuis la modernité, est un thème attractif. Le poète Charles Baudelaire, le philosophe Walter Benjamin, le sociologue Georg Simmel, les surréalistes ou encore Guy Debord, l'auteur de *La Société du spectacle*, consacrent ainsi à cette promenade sans but maintes réflexions. Jeanne Varaldi s'en inspire lorsqu'elle conçoit son œuvre *Paris en 42,75km*, dans cette optique, pour cette artiste plasticienne qui est aussi consultante en urbanisme: suggérer que la flânerie, ce mouvement particulier dans le tissu urbain, est l'occasion d'itinéraires moins insouciant qu'il n'y paraît.

Paris en 42,75km, sculpture présentée sous le plafond vitré du Carreau du Temple à l'occasion des Jeux Olympiques de Paris 2024, prend la forme aérienne d'une suspension de lé de tissu de grande taille. Y sont imprimées des bribes de conversation. Présentée de manière axiale au-dessus de la tête des spectateurs, cette canopée textile est agencée de manière à créer un effet de vagues – une allusion à la Seine, fleuve-symbole de Paris? Pourquoi le tissu? Jeanne Varaldi s'est souvenue que le Carreau du Temple, à l'âge classique, était un marché où s'échangeaient linge, tapis et friperie, affectation que gardera un temps l'actuel bâtiment, conçu en 1860 par Jules de Mérimod, jusqu'à sa désaffectation dans les années 1970.

Si sa forme l'assimile à une sculpture in situ, *Paris en 42,75km* n'en est pas moins aussi – ce qu'indique son intitulé – un catalogue de points de vue sur l'espace urbain parisien: un inventaire d'histoires. Jeanne Varaldi, en amont de sa création plastique, a demandé à plusieurs Parisiens, personnalités publiques comme anonymes, de concevoir leur propre itinéraire au fil de la cité, ces flâneurs étant appelés de concert à livrer à l'artiste leurs impressions, leur rapport privé aux lieux de flânerie choisis. Des fragments de ces «interviews-promenades», comme les dénomme l'artiste, sont ensuite déployés sur les lais de tissu exposés sous la voûte du Carreau du Temple, de façon anonymée. Œuvre-mémoire et œuvre-indice que celle-ci, contextuelle et participative, d'esprit «psychogéographique», auraient dit les situationnistes, qui goûtaient en leur temps les «expéditions» urbaines. Exposer la parole et faire de l'expression personnelle un objet d'art direct vient nourrir l'œuvre, irrigue celle-ci par le texte tandis que son esthétique se découvre amplifiée par un propos circonstancié. Le tout adopte la configuration étendue d'une création singulière, texte-image-figure, tout à la fois.

Née de déplacements circonstanciés de plusieurs dizaines de kilomètres en des lieux très divers de l'espace parisien (l'artiste en fournit la carte, dans le cadre de son installation), *Paris en 42,75km* exprime pour solde de tout compte un point de vue différencié sur l'espace, la présence, la vie publique, l'esthétique et la poésie de la Ville-Lumière, contre toute forme d'uniformisation. Qui parle à l'incitation de Jeanne Varaldi? Le fondateur d'un tiers-lieu, un anthropologue, une danseuse, un éboueur, une concierge, un urbaniste..., indifféremment. Pluralité des perspectives, spécificité. «Ce sont les lieux qui définissent la façon dont on se rencontre». «Je venais ici après l'école, il y avait des jeux et une grande étendue d'herbe». «J'aime marcher». «La ville est écrite – c'est une histoire, un roman, un cadavre exquis». «À Paris tout semble possible sur des espaces restreints»... La ville ainsi mise en voix, polyphonique plutôt que chorale, est un phénomène pluriel, elle existe moins en soi, à titre de totalité, que comme forme physico-mentale appartenant à chacun – au résident, à l'usager du territoire au prorata de la vie qu'il y mène, avec pour résultat un storytelling à la fois incarné et singularisé.

Est ainsi donné à voir et à méditer, pour l'occasion, un mécanisme d'appropriation. Appropriation géographique: le déplacement. Appropriation sensible, aussi: la réceptivité au lieu. Appropriation existentielle, enfin: le parcours choisi par chaque promeneur dans Paris («son» Paris) exprime le rapport spécifique de ce citoyen à l'espace qu'il parcourt, un rapport non neutre, tout sauf mécanique, nourri d'histoire personnelle, d'intimité. Quelle conclusion en tirer, en levant les yeux vers la sculpture *Paris en 42,75km*? Le pas libre, au juste, n'existe pas, le déterminisme est partout mais alors à hauteur d'humain, à l'échelle de la personne.

P.A.

